



L'Étoile



Le prêtre

« Je me sanctifie pour eux pour qu'eux aussi soient sanctifiés en vérité » Jean XVII, 19

Le prêtre est une invention sublime de l'amour de Dieu pour nos âmes ; sa mission correspond parfaitement aux attentes de nos âmes et rend la vie surnaturelle facilement accessible à tous.

Sa mission correspond parfaitement aux attentes de nos âmes, parce que le prêtre est un homme, en chair et en os, avec une famille, une histoire, un tempérament, des vertus et aussi, hélas, des défauts. Le prêtre est donc un homme qui est proche de ceux dont il a la charge parce qu'il partage le même sort : la même nature, la même histoire, les mêmes épreuves, les mêmes joies. Mais en même temps, le prêtre a été intimement transformé par le don du caractère sacerdotal et de la grâce du sacrement de l'ordre. Il est prêtre partout et toujours, même lorsqu'il est indigne de sa vocation. Normalement sa vie est comme habituellement irradiée d'une douce lumière encourageante et d'une bienfaisante chaleur communicative : la lumière de



la foi et la chaleur de l'espérance et de la charité. Ainsi, le prêtre qui vit à la hauteur de sa vocation rayonne la vie de Dieu au milieu des hommes, leur communiquant le goût des choses célestes qui sont la nourriture et le repos de nos âmes immortelles, créées pour jouir de l'éternité divine.

Ainsi, la vie du prêtre rend la vie surnaturelle facilement accessible à tous : par son exemple d'une vie tournée vers Dieu, par sa prédication qui s'adapte aux mentalités et aux mœurs de ses fidèles, par la dispensation des sacrements qui

communiquent infailliblement aux âmes bien disposées le don de la vie surnaturelle et divine. L'aspect purement naturel du prêtre semble donc disparaître dans cette mission de ministre du Dieu vivant : sa personnalité, ses qualités sont au service de l'Artiste Divin qui use de lui pour peindre dans les âmes les traits de son Divin Fils. Les défauts du prêtre sont malheureusement des obstacles à cette action divine sur les âmes : comme un mauvais instrument qui résiste à l'action de l'artiste.

En conclusion, si le prêtre est parmi nous la présence rendue palpable des réalités surnaturelles, il a besoin, plus que tout autre, des prières de ses fidèles pour lesquels il se consume. Pour qu'il vive à la hauteur de son idéal sans tomber dans un zèle trop naturel et humain, pour qu'il soit uniquement prêtre, pour qu'il soit un saint.

Abbé Meugniot +

Le prêtre est un autre Christ

« Le prêtre est ministre de Jésus-Christ. [...] Bien plus, le prêtre est vraiment un autre Christ. »

(Pie XI, Ad catholici sacerdotii).

« Eux seuls sont marqués du caractère indélébile qui les fait "conformes" au Christ Prêtre. »

(Pie XII, Mediator Dei)

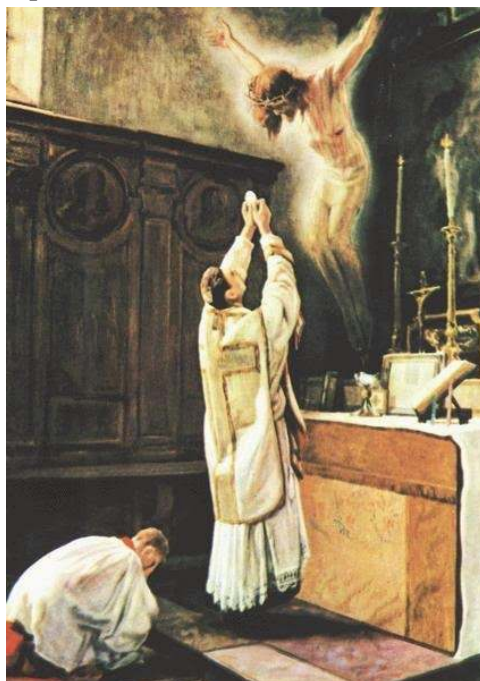
L'acte sacerdotal par excellence est le sacrifice. C'est donc à travers la messe que nous pouvons comprendre l'union toute particulière du prêtre à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le prêtre célèbre la messe in persona Christi, en tenant la place du Christ. Il n'offre pas le sacrifice en son nom propre, mais en celui de Jésus. Cette vérité est exprimée très clairement par le rite de la consécration, où le prêtre convertit le pain en la substance du Corps de Notre-Seigneur en disant : Ceci est mon corps, et non, Ceci est le corps de Jésus-Christ.

Le Concile de Trente va plus loin : « nous reconnaissons que le sacrifice qui s'accomplit à la messe, et celui qui fut offert sur la Croix ne sont et ne doivent être qu'un seul et même sacrifice, comme il n'y a qu'une seule et même victime, Notre-Seigneur Jésus-Christ [...] Il n'y a non plus qu'un seul et même prêtre dans ce sacrifice, c'est Jésus-Christ » (Catéchisme du Concile de Trente, chapitre XX, § 8). Le prêtre est donc identifié au Christ.

Cette action, plus divine qu'humaine, suppose en plus un pouvoir spécial, conféré par le sacrement de l'Ordre qui imprime dans l'âme du prêtre un caractère, participation au sacerdoce de Jésus-Christ. Mais à quoi participe-t-il, et dans quelle mesure ?

L'identité du prêtre avec le Christ affirmée par le Concile de Trente suppose une participation plus forte qu'une simple délégation. Il n'y a

qu'un seul sacerdoce, que Jésus-Christ possède en raison du mystère de l'Incarnation, et le prêtre en vertu du caractère, qui est donc une participation au mystère de Jésus-Christ. « C'est par le sacrement de l'Ordre, par la consécration sacerdotale, que le Christ communique ses pouvoirs et ses grâces à celui qui devient prêtre. Cette consécration sacerdotale est, pour le prêtre, l'équivalent de l'Incarnation pour Jésus. C'est l'onction de la divinité qui a consacré le Christ Prêtre-Souverain, au moment de l'Incarnation.



Par la consécration sacerdotale, le prêtre participe à cette même onction en recevant le caractère et la grâce du sacerdoce » (Pourrat, Le sacerdoce). Voilà à quel point le prêtre est un autre Christ !

En conséquence le prêtre est instrument de Dieu à un degré très parfait. Ce n'est pas seulement à la messe qu'il agit comme Notre-Seigneur. Le caractère qui l'identifie au Christ est permanent, et donc c'est Jésus qui parle, bénit, prie, agit, dans toutes les

actions de son prêtre. « Vous êtes des Jésus-Christ vivants et marchants sur la terre... » dit saint Jean-Eudes aux prêtres, « vous représentez sa personne..., vous tenez sa place ».

De ce fait, le prêtre est tenu de tendre à une haute perfection morale pour être à la mesure de la grandeur du sacerdoce. Et les fidèles doivent avoir un regard de foi sur les prêtres. Qu'ils voient dans l'infirmité de la nature un motif de prier pour leur prêtre, et non de diminuer la grandeur du don que nous a fait le Bon Dieu en communiquant aux hommes son propre sacerdoce.

Abbé Storez +

Une journée du saint Curé d'Ars

Dès le début de son ministère, saint Jean-Marie Vianney avait pris l'habitude de venir à l'Eglise dès quatre heures du matin. Une fois curé d'Ars, il y vint encore plus tôt, par dévotion, dans un premier temps. Seulement petit à petit on ne craignit pas d'aller déranger le curé à ces heures matinales pour bénéficier de son ministère. Si bien que le saint curé prit l'habitude de sonner lui-même l'angélus à une heure du matin pour signaler que l'église était ouverte et qu'il était à la disposition des pénitents.

Il sortait du confessionnal vers six heures en été et sept heures en hiver pour célébrer la sainte Messe. Si disponible envers les gens, et si irrégulier qu'il était pour dormir ou manger, rien ni personne ne pouvait le retarder lorsqu'il s'agissait de la sainte Messe. Célébrée avec une dévotion et une attention toute céleste, la Messe du saint Curé n'était pas plus longue que celle d'un autre prêtre, environ une demi-heure.

Après un temps d'action de grâce, Saint Jean-Marie Vianney, passait à la sacristie pour bénir les objets ou signer les images présentés. C'est là qu'il prenait, à partir de 1827 et sur ordre de son médecin, un peu de lait en guise de petit-déjeuner.

Après une courte visite à *La Providence*, il se remettait au confessionnal, à la sacristie cette fois, à la disposition des messieurs.

Vers dix heures, il interrompait le rythme des confessions pour réciter la partie matinale de son bréviaire, depuis prime

jusqu'à none. Les confessions reprenaient jusqu'à onze heures lorsque sonnait l'heure du catéchisme. Il se rendait alors à la salle des catéchismes dans laquelle pendant quinze ans, de 1845 à 1859, tous les jours de la semaine, il donnait aux fidèles l'enseignement sur les vérités de la Foi. Ces leçons de catéchisme étaient ouvertes à tous indistinctement, habitants d'Ars ou pèlerins, laïcs ou clercs, savants ou ignorants, fidèles fervents ou curieux, croyants ou athées. Et ce n'était pas rare de voir au milieu des assistants des prêtres ou même des évêques venus écouter le saint prêtre.



L'instant où le Curé d'Ars quittait l'église pour aller prendre son repas était peut-être le plus extraordinaire de sa journée. Après l'angélus de midi récité à la fin de leçon de catéchisme, il devait se rendre au presbytère, franchir une distance de dix mètres à peine. Et chaque jour, il y mettait au moins un quart d'heure. Les pèlerins s'entassaient dès la sortie de l'église pour le voir, lui confier une intention, recevoir une bénédiction, un

conseil, une parole de consolation. C'est à cette occasion qu'à plusieurs reprises, pour pouvoir entrer dans sa cure, il tirait de sa poche une poignée de médailles qu'il jetait ensuite parmi la foule. Et tandis qu'on les recueillait, il pénétrait dans la cour et fermait la porte au verrou.

Après avoir pris un maigre repas composé d'un peu de soupe et de quelques légumes, il quittait son presbytère vers midi et demi. Il retrouvait la foule qui l'avait attendu et devait à l'aide de quelques fidèles se frayer un passage pour s'acquitter de la visite aux malades. Alors la foule l'accompagnait à l'aller comme au retour.

De retour à l'église dès que possible, le curé récitait la fin de son bréviaire puis il retournait aux *pauvres pécheurs*. Il confessait les femmes jusqu'à cinq heures puis les hommes, à la sacristie, jusqu'à sept heures et demie ou huit heures.

La journée se terminait à l'église par la récitation en chaire du chapelet, suivi de la prière du soir.

Il rentrait ensuite au presbytère où, avant de prendre son repos, il recevait encore quelques personnes.

Enfin seul, il récitait les Matines et les Laudes du lendemain, et ne manquait jamais la lecture de quelques pages de *la Vie des Saints*. Après quoi, il s'accordait un peu de repos, trois heures au plus quand il n'en passait pas une partie en prière.

Et invariablement, au moment fixé, il quittait sa paillasse pour retourner à l'église et continuer son interminable labeur.

Abbé Hanappier +

Fête de l'école

Le dimanche 5 juin 2016

à l'Etoile-du-Matin

10H00 : Messe solennelle

11H30 : Apéritif et repas (Bulletin d'inscription à renvoyer au plus tard pour le 27 mai)

13H00 : ouverture des stands

15H00 : Tirage de la tombola

17H00 : Pièce de théâtre *La Grammaire*

Comédie-vaudeville en un acte de Eugène Labiche
(1H environ)

18H00 : Dîner - grillades

Dates importantes

Maï 2016

1^{er} Maï 2016 :

Catéchisme pour les adultes

Croisade pour les enfants

7 maï 2016 :

Adoration perpétuelle de la Fraternité Saint-Pie-X de 13H à 21H.

Chapelet médité à 19H45.

Messe chantée à 21H

8 maï 2016 :

10H00 : Communions solennelles

24 maï 2016

20H30 à la Maison Saint-Joseph

Conférence de M. l'abbé Meugniot

L'éducation des enfants à la piété

26 maï 2016 : Fête-Dieu

10H30 : Messe et procession de la Fête-Dieu.

18H30 : messe basse

Jun 2016

4 jun 2016 : Réunion des anciens

Pas de veillée de prière.

18H30 : messe basse

5 jun 2016 : Fête de l'école

10H00 : messe solennelle

11H30 : Apéritif-repas

17H00 : Pièce de théâtre

12 jun 2016 :

Catéchisme pour les adultes

Croisade pour les enfants

14 jun 2016 :

20H30 à la maison Saint-Joseph

Conférence de M. l'abbé Storez

Internet, le dangereux filet des familles ?

18 jun 2016 :

Réunion du Tiers-Ordre de la FSSPX

« Regardez l'étoile, invoquez Marie »

St Bernard